



DÉPARTEMENT
VOSGES (88)

NOMBRE D'HABITANTS
366 112

LE CONTACT

François Petrazoller, chef de service des archives départementales des Vosges

fpetrazoller@vosges.fr

TERRITORIA
Observatoire National
de l'Innovation Publique

**PRIX
TERRITORIA
2021**

LA FICHE WEKA

#7935

**Communiquer autour
des commémorations
historiques**

Le devoir de mémoire connaît incontestablement le succès. Cérémonies officielles, journées commémoratives, anniversaires de manifestations historiques témoignent d'un attachement partagé des Français pour tout ce qui touche à l'Histoire, entendue au sens large et pouvant intégrer des événements plus récents comme la crise sanitaire que nous traversons actuellement. Cette fiche donne les clés pour saisir l'importance de l'histoire pour les populations, en tant qu'événements fédérateurs, et recense des conseils pour accompagner au mieux ces moments forts à l'échelon local.

REFX

LES TÉMOIGNAGES SPONTANÉS DES CONFINÉS POUR L'ÉTERNITÉ

MÉMOIRE COLLECTIVE Le 18 mars 2020, soit le lendemain du tout premier confinement, les Archives départementales des Vosges ont lancé sur Twitter, telle une bouteille à la mer, le #memoiresdeconfinement. Cette initiative inédite de collecte de témoignages a connu un écho considérable auprès de la presse locale et nationale, et fait des émules dans toute la France. Une initiative récompensée d'un Territoria or en 2021.

Rédaction **Hélène Caill**



C'était il y a 2 ans. Le 16 mars, le président Macron donnait le la : l'heure est grave. La France entrera en confinement le lendemain, pour quasiment deux mois. « Notre premier réflexe a été de donner nos reliquats de blouses et de masques aux soignants », explique François Petrazoller, chef de service des Archives départementales des Vosges. Et puis, le 18, j'ai eu une idée : j'ai alors lancé sur Twitter, sans trop y croire, un message invitant chaque Vosgien à témoigner de sa vie de confinement ». Le chef des Archives en est certain, c'est une évidence : le moment est historique, il faut le saisir. Pour que, « *ad vitam aeternam* », soit conservée ce corpus de témoignages qui pourrait par ailleurs servir de matériau aux historiens, sociologues ou statisticiens. Pour que « *jamais cela ne tombe dans l'oubli* ». Sur le réseau social est alors publié au matin du mercredi 18 ce message d'appel à témoignages – ironie du sort, quasiment en même temps celui des archives municipales de Beaune qui lançait une opération similaire – : « *Nous vivons un épisode exceptionnel, qui est déjà l'Histoire. Participez à la collecte #memoiresdeconfinement ! (...)* »

L'INTELLIGENCE DE L'ACTI

LE SUCCÈS DES COLLECTES DE TÉMOIGNAGES

Lorient, Avignon, Saint-Étienne, l'Aube ou le Gard, ... Partout en France, des initiatives de collectes de témoignages ont emboîté le pas aux Archives départementales des Vosges, avec succès. Et qu'importe le contenant, pourvu qu'on ait le contenu ! Ceux qui ne sont pas forcément à l'aise à l'écrit ont raconté leur confinement en chanson, en crayons... Le Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée de Marseille (MuCem), avait lui lancé un appel aux dons d'objets du confinement : ustensiles de cuisine, attestation, masques, etc.

MESSAGE REÇU CINQ SUR CINQ

« Le confinement était inédit, pour tous. Mais honnêtement, je n'y croyais pas vraiment », sourit le chef des archives vosgiennes. Et pourtant... Deux jours plus tard, la presse locale s'emballe et relaie l'opération, la presse nationale lui emboîte le pas. L'information est relayée entre les archivistes et bientôt le ministère de la culture partage à son tour l'information sur le site francearchives.fr. « *L'idée a séduit assez rapidement et largement* », s'enjoue François Petrazoller. De fil en aiguille, l'opération fait des émules un peu partout en France : les archives départementales du Loiret ou de la Sarthe, les archives communautaires de Pau, celles de Bordeaux Métropole et tant d'autres, lancent à leur tour leur appel à témoigner. Comme un besoin évident de photographier la France en confinement. De l'aveu de François Petrazoller, ce type d'invitation au témoignage spontané est dans l'air du temps. Lors des attentats du 13 novembre 2015 de Paris et Saint-Denis, par exemple, les Archives municipales de la capitale avaient lancé le même genre d'initiative en recueillant tous les documents-hommages réalisés en réaction aux attaques... La force du témoignage spontané, c'est qu'il se situe dans un espace précis, en temps réel. Il est fiable en ce qu'il n'est pas en proie au récit et au fantasme du souvenir : « *les gens nous donnent une trace brute, volontaire et spontanée* ».

UNE PHOTOGRAPHIE SOCIOLOGIQUE

« Dans notre appel, nous insistions sur l'idée que les témoignages seraient gardés pour l'éternité. Qu'ils pourraient servir à d'autres, qu'ils seraient une trace. Tout à coup, les gens se sont dit que leur parole avait autant de valeur qu'untel qui serait haut placé (...) Cela a encouragé et reconforté les Vosgiens qui nous ont écrit. Nous vivions une époque historique, les gens l'ont compris immédiatement ». Les Archives départementales des Vosges ont alors recueilli près de 250 témoignages individuels (beaucoup de textes, dont un manuscrit et un tapuscrit, des chroniques façon journal ; des photos, cahiers de confinement, documents papier, vidéos, CD ou encore une bande-dessinée...) de la part de près de 60 contributeurs, qui tous font part d'un quotidien tantôt porté par l'isolement et l'inquiétude, tantôt par l'espoir. « *Cela a vraiment stimulé la créativité, s'étonne encore François Petrazoller. Par-delà, la plupart de ces gens voulaient vraiment que leurs témoignages soient partagés, qu'ils servent à quelque chose (...)* » Quant au profil des témoins, il est assez varié : « *pour un bon tiers, ils vivent en maison de retraite ou portent la thématique de l'isolement lié à l'âge ; un quart sont des récits du quotidien de gens "normaux", c'est-à-dire ni profs, ni élus, ni élites, ni décideurs...* » En effet, mères au foyer, seniors, employés, agriculteurs... Ils sont nombreux à avoir souhaité raconter leur vie de confiné. « *Tout un panel de gens*

qu'on ne voit jamais ou qu'on entend trop peu. Je suis très content de ça. Cela nous a beaucoup touchés ».

Par-delà la démarche mémorielle évidente, cette initiative a également permis de maintenir le lien, de fédérer un peu plus, aussi, l'équipe des Archives, et de faire naître une certaine interactivité, ô combien bienvenue en ces temps silencieux.

VERS LA MÉMOIRE PARTICIPATIVE ?

La façon de collecter ces témoignages sans filtres, sans tri, est assez nouvelle dans le milieu des archivistes et conservateurs de la mémoire. « *Cela va l'encontre de ce que l'on m'a appris et de ce qu'on a toujours fait : en l'occurrence, ne pas faire de sélection, ne pas faire de tri dans la mémoire. Ici, nous conservons tout, sans discuter. C'est un phénomène nouveau et intéressant dans notre corps de métier* », explique le chef des archives vosgiennes. Récompensé par le prix Territoria en catégorie Or cette année, le #memoiresdeconfinement a semé des graines un peu partout en France et porté des fruits qu'il n'osait espérer. L'intégralité des témoignages des Vosgiens sera publié sur le site Internet des Archives départementales des Vosges courant mai, sous forme d'une base de données interrogeables en ligne et selon une indexation assez fine.

> archives.vosges.fr

